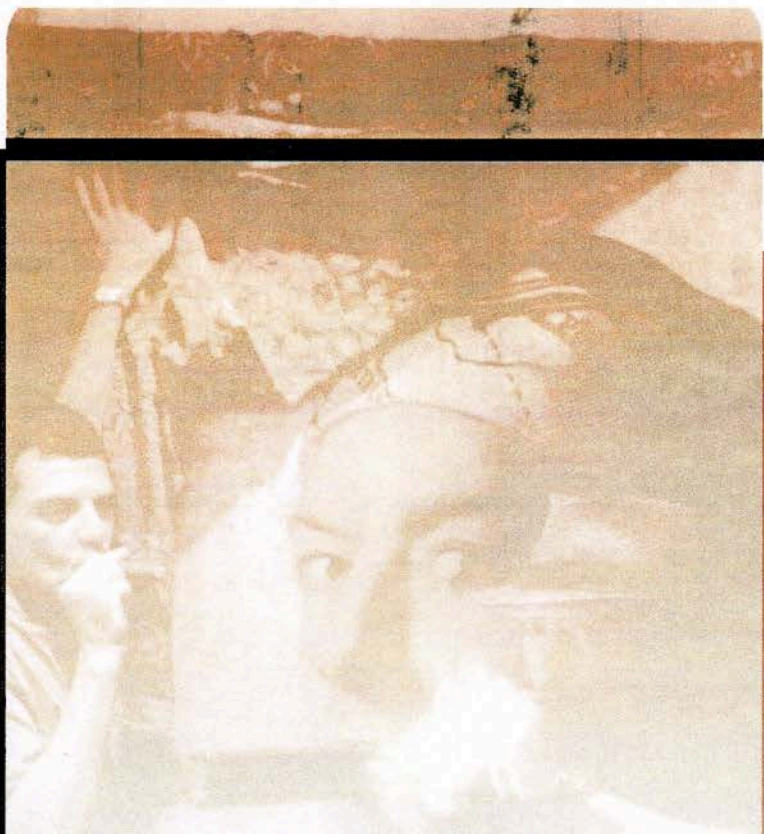
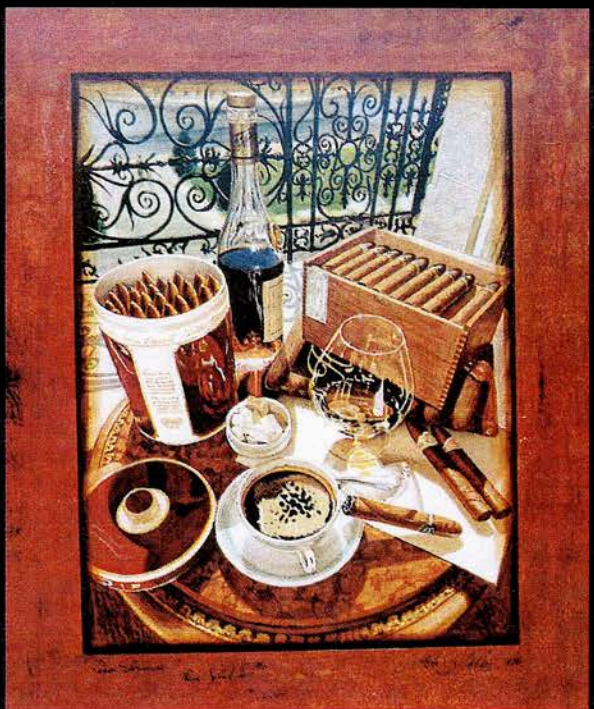


ANTON Molnar



Autoportrait au D 4

Anton MOLNAR est né à Budapest (Hongrie) en 1957. Ses premières peintures, il les a faites aux alentours de 1960, vers l'âge de trois ans. C'est donc tout naturellement qu'il entre à l'école secondaire des beaux-arts de Budapest à l'âge de quatorze ans. Il en garde un souvenir fabuleux, c'est là qu'il a fait ses armes, qu'il a fait l'apprentissage des matières. Après le bac, il entre à l'Académie d'où il a d'ailleurs failli être expulsé à cause de ses idées un peu trop anticonformistes. Durant ces sept années de formation à l'Académie, il obtient entre autres ses diplômes de Peinture, d'Anatomie, d'Histoire de l'Art et une Maîtrise de Fresque. A cette époque, il n'était jamais satisfait de ses dessins, peintures, sculptures et avait pris l'habitude de les détruire, il avoue d'ailleurs avoir gardé cette manie !

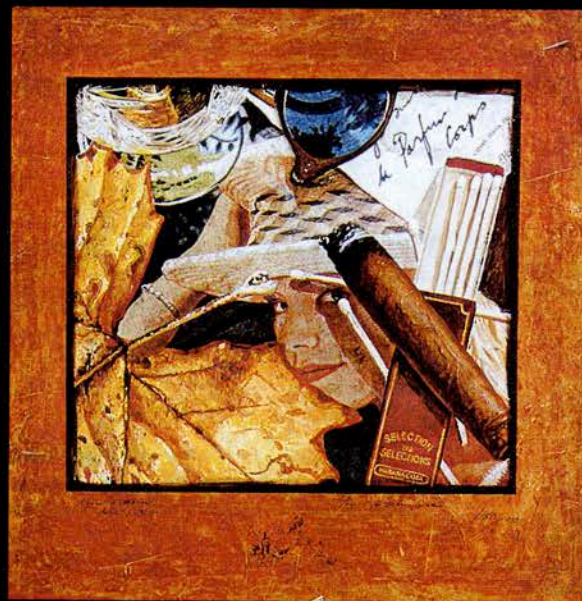


C'est en 1988 qu'il arrive en France, cela sera pour lui l'occasion de pouvoir enfin s'exprimer. En Hongrie, il dessinait des affiches pour l'Opéra ou d'autres institutions mais son rôle était finalement très limité. La France sera pour lui une libération, lui, qui conçoit ses tableaux comme une mise en scène de la vie, de ses souvenirs, peut enfin partager son art avec le public. Ses tableaux ont le trait classique des peintres flamands mais avec un je ne sais quoi de moderne, d'avant gardiste. Ils sont une invitation au voyage, ils font appel à notre imaginaire, ses toiles ressemblent à des photos qui seraient extraites d'un film, mais il n'y a pas de scénario, il n'y a ni début ni fin, Anton se contente de nous raconter un instant, un souvenir, une sensation : "Je puise mon inspiration dans les choses de la vie. Les gens que je rencontre, les lieux m'inspirent. C'est pour cela que j'écris sur mes tableaux, parce que j'aime raconter des histoires. La peinture, ce n'est plus uniquement une "nature morte", c'est devenu une philosophie". La peinture d'Anton Molnar ne s'explique pas, elle ne se comprend pas : elle s' imagine. Elle invite le spectateur - car ses tableaux sont de véritables spectacles, mêlant image et écriture - à construire son propre scénario, à donner lui-même vie au tableau.

Anton MOLNAR est aussi un passionné de cigares. Son grand-père tenait un grand restaurant à Budapest et vouait une passion sans limites aux Havanes mais le changement de régime à la fin de la seconde guerre mondiale allait tout bouleverser. "Mon grand-père me parlait du début du siècle, de l'art de vivre, de la Belle Epoque. Il a tout perdu, son grand restaurant, ses biens, il a été envoyé à l'usine pour l'humilier, mais pire que tout : il a perdu ses Havanes."

Le père d'Anton, mathématicien de renommée internationale - il a formé les premiers docteurs en mathématiques d'Afrique - officiait aux Nations Unies entre 1967 et 1972, il enseignait au Mali et lors des retours de voyages, Anton ramenait des cigares à son grand-père. "Je me souviens, je le regardais fumer ses cigares pendant les repas de famille et il me demandait de les allumer". Mais c'est beaucoup plus tard qu'il s'initiera au cigare. Il a fumé la cigarette jusqu'à la fin de son service militaire qui était long (deux ans) et très dur en Hongrie : "Un soir, à la fin du service, on est allé au sauna avec mes copains et j'ai décidé d'arrêter la cigarette !". Lors d'une exposition à Dijon, il rencontre le docteur Christian Le Dorze, un cancérologue, qui va réanimer en lui les souvenirs de son enfance : "Quand il fumait des cigares, je me rappelais les odeurs des grands havanes que fumait mon grand-père et je lui ai demandé d'où venaient ses cigares. Il m'a dit qu'un jour il me présenterait aux Gérard". A l'occasion d'une exposition en Suisse en 1993, Anton Molnar est allé voir les Gérard de la part de Christian Le Dorze : "Je me souviens du papa de Vahé qui lors de notre première rencontre m'appelait : Maître. Il avait une grande sensibilité pour l'art et la famille Gérard m'a commandé plusieurs toiles sur le thème

1 : Cigare Avant de Partir. 2 : Havane d'Automne. 3 : Cigare à la Table de Hemingway au Raffles. 4 : Les Objets Préférés de mon Atelier. 5 : Gin Tonic à St James Park.

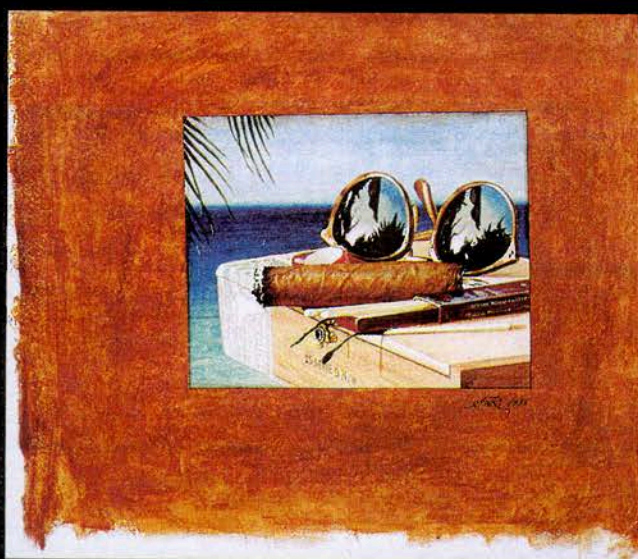


du cigare". Il est ensuite revenu plusieurs fois, les Gérard l'ont initié au cigare et en 1994, il était l'invité du Club des Parlementaires Amateurs de Havanes aux quels il présentait pour la première fois une série de toiles réalisées spécialement pour le Club. Depuis, il est accroc. Anton a une préférence pour les cigares racés, de grande classe, les Partagas D4, Lusitanias, les H.Upmann Sir Winston sont ses favoris. Généralement, il fume un D4 le Midi et les grands modules le soir. En ce moment il avoue une faiblesse pour un cigare qu'il a découvert récemment : le Gloria Cubana Tainos (Churchill).

C'est donc sans hésitation qu'il a accepté de faire la décoration du Montana (rue Saint Benoît, à Paris dans le 6ème arrondissement) pour Xavier Fernandez et son ami Gérard Paillet. " J'ai rencontré Gérard Paillet à Budapest en 1980, il était en moto avec des copains. Je l'ai entendu parler français et ensuite on a sympathisé, on est devenu des amis." Pour lui, il a réalisé une suite de douze tableaux intitulée : "Douze Havanes Autour du Monde", sorte de carnet de route accompagné des meilleurs havanes dans les lieux les plus beaux.

Ses expositions l'ont amené à voyager à travers le monde, Galeries de Tokyo, Singapour, Paris, New-York, Villa d'Este; on peut d'ailleurs admirer ses tableaux dans certains des plus beaux hôtels du monde tel le Raffles à Singapour. Singapour où il se souvient avoir choqué il y a quelques années en fumant un cigare, " depuis, nous dit-il, les choses ont bien changé, fumer un cigare est devenu élitiste ...". De tous ces voyages il pourrait ramener ses cigares, mais c'est quand même chez Gérard Père & Fils qu'il les préfère.

1 : D 4 en Vacances. 2 : Fin de Journée dans l'Atelier. 3 : Passions Gérard. 4 : Panama, Habana, Noix. 5 : Majic Habana



Désormais le cigare est aussi présent dans sa peinture et, visiblement cela plaît beaucoup. Anton Molnar a des projet pour ses tableaux sur le thème du cigare. Pourtant il avoue ne pas fumer lorsqu'il peint : " avant, je peignais la nuit, maintenant, très tôt, vers 4-5 heures du matin, pour le travail complexe, c'est extra. L'après-midi, le soir, je termine, je transpose mes sensations de la journée . Mais je ne fume pas quand je peins, surtout à cause des produits que j'utilise, c'est dangereux ! "

Si un jour vous entendez parler d'une exposition de Anton Molnar, n'hésitez pas à aller y passer quelques heures, ne serait - ce que pour vous évader un peu, pour rêver. Sinon, vous pouvez aller lire son carnet de route cigarophile au Montana (Paris 6ème) ou admirer quelques toiles aux senteurs de havane chez Gérard à Genève. En attendant, nous vous proposons quelques-unes unes de ses toiles, en réduction malheureusement (les originaux font souvent plus de 80 cm x 80 cm), pour patienter ...

Quelques Galeries :

Opéra Galerie Paris : 356 rue Saint-Honoré 75001 Paris
Opéra Galerie Singapour : Takashimaya, 391 Orchard Road, Singapore
Opéra Galerie New-York : 115 Spring Street, New-York U.S.A.
Prova Galerie Tokyo : Four Seasons Hotel, Tokyo, Japan.



3



4



5